



## TIXEO SOFT

# Téléconférences en 3 dimensions

Les téléconférences sont devenues relativement usuelles dans le monde des grandes entreprises. La société montpelliéraine Tixéo Soft enrichit le concept en proposant des espaces en trois dimensions, beaucoup plus intuitifs pour les utilisateurs.

À l'heure où l'énergie rend dissuasif le coût des moyens de transport, le principe des téléconférences peut séduire. En clair, au lieu de se déplacer, les salariés d'une même société, mais situés dans des villes ou des pays différents, se réunissent par la magie d'Internet. Chacun devant son écran, ils communiquent entre eux, par la voix, ou par l'image, s'échangent des fichiers, etc. Montpellier connaît bien ce principe, puisque la ville abrite l'une des sociétés leaders sur ce créneau, l'entreprise de François Legros, Genesys. Mais jusqu'ici, toutes les sociétés travaillant sur la téléconférence proposaient des services en deux dimensions. Pour la première fois, une entreprise a travaillé pour améliorer le concept et propose une plate-forme en trois dimensions : l'espace virtuel est en relief,

comme si tous les participants étaient dans une même salle. Tous les participants sont représentés par un « avatar » qui évolue naturellement. Ils peuvent voir à tout moment ce que fait chacun : s'il travaille sur un fichier Word, s'il est sur Internet, s'il discute avec un autre, etc. Dans le futur, la société envisage de remplacer ces avatars par de la vidéo 3D permettant une visualisation réelle des participants.

### Cap sur la commercialisation

Le produit est commercialisé depuis un an. Le Commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay a déjà été conquis ainsi qu'un laboratoire du CNRS et une société d'architectes. « Nous touchons toutes les catégories de sociétés car nous avons des formules tarifaires adaptées », explique le gérant Renaud Ghia, ingénieur informaticien, qui précise que sa société va maintenant mettre l'accent sur la commercialisation. Tixéo est aujourd'hui hébergé à la pépinière Cap Omega de l'agglomération montpelliéraine. Elle était auparavant installée dans l'incubateur du CNRS. D'autres institutions ont également contribué à sa naissance comme l'Anvar pour la phase de démarrage. Aujourd'hui, la société emploie trois salariés et prévoit un CA 2005 de 180 000 €. ☒